

Je suis responsable du fonctionnement quotidien et de la mise au point des nouveaux produits pour une petite entreprise d'apprentissage en ligne.



Je suis né à Montréal, mais j'ai grandi en Colombie-Britannique. J'ai étudié à l'Université de Victoria, où j'ai obtenu un baccalauréat en sciences, option mathématiques et informatique, ainsi qu'un baccalauréat en philosophie. Par la suite, j'ai fait une maîtrise et un doctorat en mathématiques à l'Université Simon Fraser. Depuis, j'ai obtenu une bourse postdoctorale du Centre canadien de la modélisation et de l'analyse climatique (CCmaC), j'ai enseigné les mathématiques à temps partiel et l'informatique à plein temps. J'ai également occupé un poste de programmeur dans le cadre d'un projet d'apprentissage en ligne, ce qui m'a conduit à mon emploi actuel.

Nous concevons des cours universitaires entiers qui sont donnés sur internet. Nous cherchons de nouvelles façons d'exploiter ce média afin d'offrir un apprentissage et une évaluation véritablement interactifs. Pour en savoir davantage, visitez notre site Web à l'adresse

lyryx.com.

Quel lien y a-t-il entre votre diplôme en philosophie et votre intérêt pour les mathématiques? Voyez-vous une relation entre ces disciplines?

Je crois que les mathématiques sont une sous-discipline de la logique formelle, qui est elle-même une sous-discipline de la philosophie. Les mathématiques séduisent, car elles posent des questions auxquelles on trouve souvent des réponses complètes et satisfaisantes. Par contre, les questions philosophiques, plus générales, peuvent demeurer sans réponse, ce qui, à la longue, entraîne de la frustration.

Un jour, un de mes amis m'a dit que l'informatique est une combinaison de mathématiques et de génie électrique, et le génie électrique n'est en fait que des mathématiques appliquées. Les problèmes de programmation m'intéressent, car ce sont de véritables casse-tête logiques. L'inconvénient, c'est qu'on perd un temps fou à taper à l'ordinateur. C'est pour cette raison que mon intérêt pour les mathématiques s'est toujours doublé d'un intérêt pour l'informatique.

Vous a-t-on encouragé à étudier les mathématiques?

Ma mère a joué un très grand rôle. Elle possède une maîtrise en éducation préscolaire. Avant même d'être en âge d'aller à l'école, je la harcelais sans cesse pour qu'elle me fasse « travailler » (problèmes mathématiques, lecture, dictée, etc.), et elle l'a fait. J'avais donc une bonne longueur d'avance sur les autres élèves.